



CHS-CT DNRED-SNDJ: nous on ne s'en "branle" pas Monsieur GARCIA !

Le 26 avril dernier s'est tenu le CHS-CT spécial DNRED-SNDJ présidé par l'inénarrable Jean-Paul Garcia directeur de la DNRED dont les traits d'humour potache ne font désormais plus rire que lui.

A cette occasion, M LAYSSAC, représentant le secrétariat général de Bercy était présent au début du CHS-CT afin de faire le point sur les questions nombreuses relatives au bâtiment d'Ivry-Sur-Seine. Soumis au feu roulant des questions sur la sûreté et le fonctionnement du bâtiment, M. LAYSSAC a fait preuve d'un aplomb certain démontrant que le SG de Bercy ne vit décidément pas dans la même faille spatio-temporelle que nous.... Hormis les sujets que ce brave Monsieur découvre (comme les odeurs de cuisine dans le bâtiment d'Ivry dont on parle quand même depuis bientôt 3 ans) le reste des dossiers est "en cours" et sera traité "dans les meilleurs délais", s'il est traité un jour et si on pense à effectuer les commandes de matériel nécessaires aux travaux...

Parmi les nombreuses questions abordées lors de ce CHS-CT marathon, celle de la sécurisation des locaux de Bordeaux a été abordée. La question de la mise en place d'un escalier de secours sur le bâtiment n'ayant pas été tranchée par le rapport de l'ISST [Inspecteur Santé et Sécurité au travail], **c'est devant une assemblée médusée que JPG, dans une saillie dont il a le secret, a soldé l'affaire en décrétant que « le rapport de l'ISST, on s'en branle »**: avis aux collègues de Bordeaux, "JPG" est prêt à assumer pénalement si vous cramez dans votre bâtiment, ce qui à n'en pas douter vous réconfortera grandement. Mais on réexaminera cette question.

La légèreté avec laquelle l'actuel directeur de la DNRED assume ses fonctions de président du CHS-CT doit s'expliquer par le fait qu' « **on se fait un peu ch.. en CHS-CT** » selon une expression dont l'élégance le dispute à l'à propos et aussi à « **l'entrisme judiciaire des magistrats dans les procédures douanières** » qui semble causer beaucoup de soucis au directeur de la DNRED. Chacun ses marottes.

Bref un CHS-CT pénible pour tout le monde, y compris la composante administrative qui oscille entre le rire nerveux et le réflexe de fixer le sol en respirant très fort lorsqu'elle entend les réponses alambiquées et fort peu amènes de son cher directeur.

Gageons que lors du prochain CHS-CT, à défaut de nous fournir des réponses construites, le DI de la DNRED saura au moins s'astreindre aux règles élémentaires de la politesse ce qui est le minimum de ce qu'on peut attendre d'une personne de son rang.